



MARIE PRESTON

DU PAIN SUR LA PLANCHE

Exposition
du 1^{er} déc 2019
au 1^{er} mars 2020

Depuis 2003, Marie Preston, à la fois artiste, chercheuse et enseignante, mène un travail artistique de recherche portant sur les expériences et les pratiques coopératives. S'inscrivant dans une démarche de co-création, elle réalise des œuvres avec des personnes a priori non artistes et interroge nos rapports à l'autre, à la connaissance et à ses transmissions.

Les compositions ainsi créées sont le fruit d'un travail de réciprocité qui permet de faire émerger des lieux communs et des liens insoupçonnés entre les participant·e·s. Ou quand l'art contemporain devient un moyen de connecter les citoyens.

Photos, sculptures, affiches, films, performances sont les témoins et les marques de ces échanges et de cette volonté de créer et d'avancer ensemble.

À la Ferme du Buisson, l'exposition *Du pain sur la planche* présentée au Centre d'art dévoile les multiples interactions de deux des recherches actuelles de l'artiste. La première porte sur la pratique en groupe de la boulange, la seconde sur les écoles ouvertes françaises et leurs pédagogies alternatives. Entre faire du pain et faire école il n'y a qu'un pas, celui de l'apprentissage collectif.

Marie Preston définit l'exposition comme un espace de travail toujours en cours. Elle y analyse les liens entre co-création et co-éducation, et entend créer un espace de circulation où les relations naissent des productions de groupe.

Du pain sur la planche se divise en trois pôles d'activités distincts mais interconnectés. Le premier, appelé pôle « Boulange » concerne l'expérience du *Pain Commun*, réunissant à Saint-Denis des habitant·e·s et des apprenti·e·s boulanger·e·s autour de la fabrication du pain comme une activité partagée. Le deuxième, le pôle « Pédagogies alternatives », est le résultat d'une enquête sur les écoles développant des pédagogies nouvelles dans les années 70-80 autour des principes de cogestion, coopération et d'ouverture. Enfin, le pôle « Imprimerie » réunit quant à lui tout un travail de production d'affiches libertaires, de journaux scolaires et de matériel d'impression permettant la diffusion de ces idées de création et d'éducation collectives.

Marie Preston nous propose une exposition qui est tant une exploration ethnographique qu'une aventure artistique. Ce livret pédagogique vous soumet des clés de lecture et d'interprétation des œuvres présentées dans l'exposition, imaginées en fonction de l'âge des visiteurs.

à partir de 6 ans

► Faire l'expérience d'une visite d'exposition, se sensibiliser à l'art contemporain et favoriser l'expression individuelle et collective

L'exposition *Du pain sur la planche* est l'occasion pour les visiteur·se·s de faire l'expérience du Centre d'art de la Ferme du Buisson et de (re)découvrir ce que peut être l'art contemporain dans toutes ses formes.

Chaque visite de l'exposition est sur-mesure et se construit au fil des échanges entre les visiteur·se·s et l'équipe des relations avec les publics, donnant lieu à une expérience originale et adaptée à chaque âge et à chaque type de public. Cette volonté de réaliser des visites accompagnées plutôt que guidées permet au public d'échanger, avec les autres participant·e·s et/ou avec les médiateurs·trices, et d'exprimer son ressenti et son opinion. Les visiteur·se·s sont ainsi amené·e·s, s'ils/elles le souhaitent, à produire une analyse critique sans peur d'être jugé·e·s ou d'avoir tort.

L'exposition inscrit avant tout le public dans un parcours participatif : différents niveaux de compréhension sont possibles et tous relèvent d'une appréhension personnelle des œuvres présentées. Ainsi, les visiteurs et visiteuses interprètent et donnent le sens qu'ils souhaitent à leur visite.

► Aborder la diversité des supports et des formes artistiques

Du pain sur la planche est l'occasion de prendre connaissance des multiples expressions matérielles et non-matérielles que peut prendre l'art contemporain.

De par la diversité et la richesse de ses trois pôles, l'exposition présente à la fois des pièces dites du quotidien tels les pétrins et les prototypes de four à pain de l'espace « Boulange », mais également des photographies, vidéos et témoignages écrits d'écoles engagées dans un processus de pédagogie alternative.

L'exposition permet ainsi d'élargir le spectre de la création artistique contemporaine, allant de l'affiche militante et des journaux scolaires dévoilés au sein du pôle « Imprimerie » à la recette du pain de la Commune. Certaines œuvres ont même un statut hybride, à l'image du « Quilt des écoles », une grande couverture créée avec les élèves du lycée expérimental de St-Nazaire, espace documentaire et d'expérimentation présentant trois vidéos pour mieux comprendre les idées fondatrices du projet de l'établissement.

Du pain sur la planche encourage les visiteurs et visiteuses à interroger les différents supports et matériaux les entourant et à s'approprier la thématique mise en avant par une grande variété de médiums. L'exposition ouvre un vaste champ des possibles en matière de formes artistiques et crée ainsi une expérience très diversifiée pour le public.

► L'art contemporain pour s'écouter et partager

Du pain sur la planche met en avant un des principes essentiels de la démarche artistique de Marie Preston : le travail et la création en commun. L'artiste, qui ne travaille jamais seule, fonde sa recherche artistique sur une réciprocité des savoirs et des savoir-faire, sur l'échange et le partage mis en place avec les participant·e·s de chacune de ses expériences.

Ainsi, les habitant·e·s de St-Denis participant au projet intitulé PAIN COMMUN qui prend place dans l'espace « Boulange » de l'exposition, sont au même titre que Marie Preston les auteurs et autrices des œuvres produites.

L'importance donnée à la collectivité et au sens de l'écoute afin de mieux concevoir ensemble est également un principe fondateur des écoles aux pédagogies alternatives présentées tout au long de l'exposition. L'œuvre intitulée « Quilt des causeries » en est l'exemple même. Il s'agit d'une grande couverture posée au sol qui invite les visiteur·se·s à s'asseoir un moment et à échanger sur les thématiques de l'exposition (s'ils/elles le souhaitent).

L'art contemporain se révèle être alors un véritable vecteur de partage, de communication et d'interactivité. L'exposition propose au jeune public de questionner ces valeurs, de se les approprier, et de créer à son tour.

► Pratiquer et sentir : l'apprentissage par l'expérience sensible

Parmi les fondements des pédagogies alternatives, comme celle de Célestin et Elise Freinet dont on retrouve la presse dans l'espace « Imprimerie », l'exposition reprend l'idée de l'autonomie de l'apprenant·e et de son libre accès au savoir. Celle-ci s'exprime par la mise en situation active des enfants dans l'exposition, qui ont, à cette occasion, l'opportunité de s'approcher au plus près des œuvres et même d'y apporter leur contribution. Les jeunes visiteur·se·s découvrent ainsi le Centre d'art par la pratique : ils/elles touchent, impriment, pétrissent, visionnent, etc. Cette visite sensorielle et sensible permet d'envisager un autre rapport à l'apprentissage.

Par ailleurs, les vidéos et photographies documentaires et d'archives mentionnées plus haut sont également un excellent moyen pour les jeunes de se sensibiliser à la lecture et au décryptage d'images tout en découvrant des organisations alternatives de la société.

L'appréhension de l'art contemporain par l'usage de nos sens et par la pratique permet donc de sortir du cadre « sachant-apprenant » et de mettre le public et les médiateurs·trices sur un pied d'égalité. La démarche de Marie Preston est alors l'occasion de réfléchir à la place de la pratique dans les méthodes d'apprentissage et de mettre en avant l'idée selon laquelle il faut « entreprendre pour apprendre ».

Marie Preston, atelier PAIN COMMUN « Femmes Bretzel », 2019, 110 - Saint-Denis



à partir de 14 ans

► C'est quoi l'art contemporain ?

L'art contemporain peut paraître difficile à définir tant la formule recouvre des formes artistiques très différentes. Marie Preston lie intrinsèquement son art avec sa recherche universitaire, c'est pourquoi l'exposition *Du pain sur la planche* expose des œuvres artistiques offrant une réflexion sur la société dans laquelle nous vivons, sur ses essais et ses échecs. Les pièces présentées ont valeur d'objets d'art mais possèdent également un contenu documentaire tout aussi important. Toutes sont porteuses de témoignages, comme les mémoires des professeurs de l'école Vitruve à Paris, une école alternative où les élèves ont créé et ouvert un restaurant associatif. C'est également le cas du « Quilt des écoles » qui présente un film documentaire retracant la mise en œuvre d'une utopie à l'échelle d'un nouveau quartier de Grenoble afin de créer une forme de vie communautaire.

L'art contemporain est ici un laboratoire permettant d'aborder de multiples sujets. La position occupée par l'artiste est la suivante : si la démarche est artistique, alors les productions sont des œuvres, peu importe leur forme. Cette exposition, entre recherche universitaire et art contemporain, est la preuve qu'au-delà de l'aspect esthétique, l'art contemporain englobe bien d'autres enjeux et délivre une réflexion sur son contexte de production.

► La co-création ou le choix d'un processus de création singulier

Marie Preston remet en cause la notion de l'artiste-auteur unique pour y préférer les principes de co-création, de production collective et de coopération. Ce processus de création témoigne des bienfaits des échanges et du partage dans l'expérimentation artistique, faisant de l'art contemporain un liant pouvant effacer les disparités entre les participant·es. L'artiste prend ses distances avec l'art participatif des années 60 et se rapproche de l'art de l'enquête, tel que le définit l'anthropologue Tim Ingold pour qui « le praticien cherche à laisser la connaissance croître à la faveur d'une observation et d'un engagement pratique auprès des êtres et des choses qui l'entourent » !

Cette pratique de co-création est engagée dans le champ social, sur des territoires spécifiques comme c'est le cas pour l'atelier du PAIN COMMUN. Cet atelier a ainsi pu se nourrir des expériences, parcours de vie et cultures de chacun·e·s des participant·e·s. Ainsi, aucune distinction n'est faite entre ces dernier·e·s, *a priori* non artistes, et Marie Preston ; tou·te·s sont au même niveau et apportent leur savoir personnel, sans hiérarchie.

Ce processus collaboratif se distingue de la simple « participation créative » pour laquelle le public ne fournit qu'un élément d'une œuvre déjà structurée par l'artiste. Il s'agit ici d'un mécanisme relevant de la « participation collaborative », qui permet un partage égalitaire de la responsabilité dans la construction de l'œuvre entre tous les collaborateurs·trices. Ensemble, ils/elles discutent, réfléchissent et confrontent leurs idées, favorisant ainsi une réelle création commune. Cette manière d'envisager la création permet de construire un véritable espace de liberté et offre des outils d'émancipation, que l'on retrouve notamment dans le fonctionnement des pédagogies alternatives.

► Une exploration ethnographique

Dans la vidéo « Autonomies », Marie Preston présente une série d'entretiens filmés avec deux natifs du pays de Tulle, écologistes et soucieux d'être pleinement indépendants (en eau et en électricité notamment). Ces derniers ont choisi un mode de vie en milieu naturel et pratiquent majoritairement l'agriculture ou des métiers d'artisanat. Ils ont été rejoints par ceux et celles que l'on appelle les néoruraux, de nouv·eaux·elles arrivant·e·s venu·e·s des villes militant pour un changement écologique et politique.

Tout comme pour l'atelier « Pain Commun » et le pôle traitant des pédagogies nouvelles, l'artiste met en avant des modes de vie alternatifs qui présentent des solutions pour vivre autrement, de manière plus respectueuse des autres et de la nature. Son art est donc force de propositions et porte un regard tout particulier sur la société qui l'entoure.

Entre documentation et installation, *Du pain sur la planche* est une exposition où les œuvres sont à la croisée des recherches sociologiques de l'artiste, offrant aux visiteur·se·s matière à penser. À travers les co-créations présentées, l'exposition interroge les liens entre art et ethnographie et elle tente de rendre audibles les voix des personnes avec qui les projets ont été menés.

► S'exprimer et militer par la forme artistique

La libre expression par l'impression est l'un des points principaux de la pédagogie Freinet dont on retrouve la presse dans le pôle « Imprimerie » de l'exposition. L'impression de textes écrits par les élèves était le point de départ de discussions menées en classe mais aussi de travaux créatifs. Cette presse Freinet, qui n'est désormais plus exploitée en classe, est une machine simple d'utilisation et peu chère, permettant aux élèves de s'improviser éditeurs. À ses côtés, on retrouve dans l'exposition un ronéotype, une imprimante dont le procédé de reproduction utilise une solution à base d'alcool, permettant une impression personnelle, voire clandestine.

L'impression, travail artistique en soi, est souvent utilisée à des fins politiques. C'est aussi le cas dans l'exposition de Marie Preston, qui présente de nombreuses affiches libertaires, des journaux d'écoles ouvertes et des imprimantes de toutes sortes. Une manière de montrer qu'art et militantisme sont considérablement liés et que les techniques artistiques permettent à tou·te·s de s'exprimer, de manière plus ou moins acerbe. Les outils d'impression sont indispensables à la diffusion des idées mais sont également soumis à une dimension esthétique. Dans *Du pain sur la planche*, l'accent est donc à la fois mis sur l'œuvre en tant que telle et sur le message qu'elle cherche à transmettre.

Marie Preston (avec Charlène, Fleur, Marie, Louna, Myrha, Maude et Paul du Lycée expérimental de Saint-Nazaire et François Deck), *Le Quilt des Écoles*, 2018, production LiFE, Ville de Saint-Nazaire et Le Grand Café – centre d'art contemporain
© photo Marc Domage



Activités avant/après

Tou·te·s savant·e·s, tout·e·s apprenant·e·s

En s'inspirant des méthodes de pédagogies alternatives qui misent sur le travail collectif et le partage d'informations, chaque élève essaye d'enseigner quelque chose qu'il connaît ou sait faire à un·e de ses camarades ou à son/sa professeur·e.

Cet échange est réciproque afin que chacun·e à leur tour les élèves soient savant·e et apprenant·e, mettant ainsi en pratique l'horizontalité et l'égalité dans l'apprentissage.

Exercice de réflexion collective

Du pain sur la planche mène une véritable réflexion sur la société actuelle, nos échanges et nos façons d'apprendre et de transmettre. L'exposition met en avant des tentatives, réussites et échecs d'organisations communautaires qui veulent penser le monde différemment et l'améliorer. Cette réflexion porte sur l'école, la ville, la gestion des ressources naturelles, le travail, etc.

À leur tour, les élèves sont invité·e·s à imaginer l'école/la société de demain et à créer collectivement un manifeste, à l'image des pédagogies découvertes dans l'exposition, décrivant l'organisation et le fonctionnement de ce futur rêvé, ainsi que ses principaux fondements.

Raconte-moi ton école

À l'image des journaux scolaires exposés, les élèves créent leur propre journal, qu'ils/elles composent comme ils/elles le souhaitent pour parler de leurs activités à l'école. Le journal est aussi un espace de création pouvant inclure des dessins, des poèmes et toutes sortes de créations personnelles.

Ces journaux auront peut-être la chance d'être eux aussi intégrés dans l'exposition du Centre d'art. Pour cela n'hésitez pas à nous en envoyer une copie !

Atelier d'arts plastiques : convaincre par l'art

L'art contemporain est vecteur d'idéaux et de discours, comme beaucoup de formes créatives et artistiques. L'exposition en est un exemple. Elle véhicule un message politique et sociétal fort, en proposant des formes d'organisation alternatives.

En suivant le même processus de création en groupe, les élèves sont invité·e·s à imaginer et à créer en classe entière ou en groupes une œuvre artistique empreinte d'une ou de plusieurs de leurs convictions. L'enjeu est ici de transmettre une idée, une lutte grâce à la forme artistique, voire de chercher à convaincre un public fictif.

Recettes de pain express

Pour 1 pain (environ 300g)

- 250g de farine semi-complète de blé ou de grand épeautre (T80)
- 20 cl (ou 200g) de lait ribot
- 1c. à café de bicarbonate de sodium
- ½ c. à café de sel

Préchauffez le four à 200°C (th.6/7).

Dans un saladier, mélangez la farine avec le bicarbonate et le sel. Faites un puits et versez-y le lait ribot. Mélangez le tout rapidement à la main ou à la cuillère en bois jusqu'à obtenir une boule de pâte homogène.

Transvasez-là aussitôt sur un plan de travail fariné, formez une boule et aplatissez-la sur une épaisseur de 3-4 cm environ, pas plus au risque de ne pas voir le pain gonfler correctement lors de la cuisson. A l'aide d'un couteau bien aiguisé, faites ensuite une incision en croix profonde. Déposez le pâton sur une plaque ou dans un moule et enfournez immédiatement pour 20 min de cuisson.

Au sortir du four, déposez le pain sur une grille et patientez quelques minutes avant de le déguster juste tiède.

Bibliographie

- Mathieu Brier, *Notre Pain est politique*, Éditions de la Dernière Lettre, 2019
- Grégory Chamba, *Pédagogie et Révolution*, Libertalia, 2015
- Félix Guattari, *Les trois écologies*, Galilée, 2008
- Céline Poulin et Marie Preston (dir), *Co-Création*, en collaboration avec Stéphanie Airaud, Editions Empire et CAC Brétigny, 2019
- Pascal Nicolas-Le Strat, *Le travail du Commun*, Les éditions du Commun, 2016
- Revue 303, #155, *Rêver l'école. Contre-cultures pédagogiques*, 2019

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

Organiser une visite avec une classe ou un groupe

Toutes les visites de groupe sont accompagnées par un membre de l'équipe de la Ferme du Buisson et se construisent au fil des échanges avec les participant·e·s.

Elles sont gratuites pour les groupes et leurs accompagnateurs·trices. Les visites sont adaptées à l'âge du public, à partir de 6 ans.

Visites sur rendez-vous, tous les jours de la semaine de 10h à 18h, entrée gratuite.

Contactez l'équipe des relations avec les publics

au **01 64 62 77 00**
ou par mail à **rp@lafermedubuisson.com**

Pour prolonger l'exposition

Parcours exposition + cinéma

Profitez de votre venue au Centre d'art pour découvrir un film au cinéma de la Ferme du Buisson, avant ou après votre visite commentée. Nous vous proposons un accueil spécifique autour du film et mettons à votre disposition des ressources pédagogiques afin de préparer la venue de votre groupe. Le billet cinéma est à 3€ par élève et les accompagnateurs sont invités.

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

Allée de la ferme - 77 186 Noisiel

01 64 62 77 77

 LAFERMEDUBUISSON.COM